

Continuité éducative de l'école au collège

PARTICULARITÉS DU CONTEXTE en 2005-2006

- **Petite ZEP devenue RAR en 2006. 2 écoles élémentaires, 2 maternelles, un Collège** de 135 – 140 élèves, 2 classes pour chaque niveau avec seulement 50 % des élèves des CM2 qui intègrent ce collège. Les classes y sont peu chargées mais souffrent de la ghettoïsation du quartier donc niveau scolaire très faible, problèmes de comportement en classe : en 2005-2006 plus bas résultats du département aux évaluations 6^{ème}. Un faible pourcentage des élèves de 6^{ème} terminent leur scolarité au collège ce qui rend peu fiables les résultats des dispositifs mis en place de la 6^{ème} à la 3^{ème}.
- **Equipe d'enseignants stable dans les écoles primaires, plus mouvante au collège (les profs travaillent sur plusieurs établissements).** Les journées de travail sur la liaison CM2-6^{ème} sont mises en place depuis plusieurs années, les enseignants se connaissent bien, un pilotage cohérent est assuré par le principal et l'IEN. Les relations de travail sont bonnes même si les constats ne sont guère encourageants.

Dans le cadre du GPV, le collège doit être rasé et reconstruit en dehors du quartier, l'une des écoles a déjà été rasée et est en cours de reconstruction au cœur du quartier, l'autre école reste en l'état.

- o Collège peu attractif tant pour les familles que pour les enseignants (mauvaise réputation du quartier, du collège), aucune mixité sociale, niveau scolaire extrêmement faible, turn over important, arrivées échelonnées d'élèves souvent allophones.
- o Collège qui bénéficie de moyens humains et financiers et d'effectifs très faibles numériquement.
- o La liaison CM2-6^{ème} avant le RAR passait par les journées de travail entre enseignants, par une matinée au collège pour les CM2 et par une présentation du collège aux CM2, dans leur classe, par le principal (démarches qui s'avéraient finalement peu pertinentes au regard de l'effectif intégrant le collège).

CONSTATS sur la liaison école-collège et sur les difficultés des élèves.

Tout le monde s'accorde à dire qu'il y a des différences de contenus et de fonctionnement entre l'école et le collège et des différences de culture professionnelle entre les enseignants. Il va de soi pour tout le monde que le collège doit permettre aux élèves de « grandir » et, pour les professeurs du collège, les y aider c'est relâcher l'étayage du primaire. Les profs des écoles sont plus circonspects exprimant que la réussite du passage de l'école au collège dépend d'une action en profondeur auprès des élèves et des familles. Or ce qui est proposé en général n'est pas à la hauteur de la complexité du problème, ne concerne pas les élèves sur la durée ni dans le cadre des apprentissages et se révèle souvent ponctuel et anecdotique.

Ce qui concerne les profs repose sur quelques réunions où l'on décide :

- + des projets à mener en commun
- + de faire le point sur les élèves notamment pour la constitution des classes (ce qui s'avère souvent inutile au regard des « fuites »)
- + de faire le point sur les éval 6ème
- + d'assurer un suivi des élèves en difficulté (sans moyens RASED au collège)
- + d'organiser ou de participer à des stages premier et second degré (échange d'outils)

LA VOLONTÉ D'UNE ACTION AUPRÈS DES ÉLÈVES DE CM2 ET DES ÉLÈVES DE 6^{ÈME} SUR LA DURÉE

A partir du diagnostic établi par le collège, il apparaît que les besoins sont importants dès la 6^{ème} concernant la méthodologie de travail et le lire-écrire, notamment en termes de motivation. Ajoutons à cela la pauvreté lexicale, les difficultés à conceptualiser, difficultés de raisonnement.

Le projet proposé pour le demi poste supplémentaire dans le cadre du RAR veut agir à partir de ce diagnostic :

- sur la maîtrise des langages, la mise au travail, le sens, la compréhension
- en évitant l'éparpillement, en différenciant son action de celle des dispositifs de soutien, en s'établissant sur 3 ans avec des régulations mais sans modifications de fond.

De nombreuses recherches ont été réalisées à partir d'observations et d'analyses de situations de classe, en s'intéressant aux processus qui font des élèves de milieux populaires des « victimes privilégiées de l'échec et des inégalités scolaires ».

Elles montrent que les enfants de milieux défavorisés mettent en oeuvre, pour apprendre, les mêmes processus cognitifs que les enfants favorisés. Mais l'école exige des savoirs invisibles propres aux apprentissages scolaires. L'école n'enseigne guère ces savoirs que les enfants défavorisés doivent souvent découvrir et construire seuls, tandis que les enfants favorisés ont pu le faire dans leur environnement familial.

Ainsi les enfants de milieux populaires ont, plus que les autres, « à apprendre l'école pour apprendre à l'école ». (...) Les chercheurs insistent sur le fait que les savoirs scolaires nécessitent un travail de mise à distance (de décontextualisation et recontextualisation) des savoirs de l'expérience ordinaire. Dans l'expérience ordinaire, la visée de réussite est première alors que pour les apprentissages scolaires, celle de compréhension est essentielle. (XYZep n° 21)

Les stages ZEP déjà en place ont permis d'échanger des outils, des supports de travail qui vont resservir au moment où de la mise en place du dispositif RAR pour harmoniser les contenus et pratiques d'enseignement grâce au demi poste supplémentaire:

- développer l'usage de l'écrit dans les différentes disciplines
- développer les activités de lecture multiples dans les différentes disciplines et différents supports
- développer l'autonomie de l'élève grâce à des outils spécifiques (Livret de compétences, plan de travail individualisé), grâce à la coopération entre pairs et à la place décentrée des profs.
- formuler les objectifs, le déroulement des séances, le rythme de travail
- donner un rôle et une place à l'oral dans le cadre des bilans, projections, présentations, animation, mini conférences, évaluations ...
- articuler les programmations autour d'une alternance de travaux individuels et de travaux collectif.

(- au bout de la 3^{ème} année : une seule salle pour la classe en 6^{ème}

- en perspective : classes de 6^{ème} sans note)

LA MISE EN PLACE DU DISPOSITIF

Pour mettre en place ce dispositif, il a fallu, dans un premier temps, bousculer un peu les habitudes du collège afin de dégager du temps pour ces heures d'approfondissement, en trouver pour les temps de concertation entre professeurs. La volonté de l'équipe et du pilotage ainsi que le recours à l'article L34 ont permis de réduire la durée de l'ensemble des cours à 45 minutes pour dégager :

1. des réunions régulières d'une heure trente pour l'équipe enseignante (l'équipe « Appro-6ème » est composée des professeurs d'anglais, histoire, géographie, éducation civique, SVT, physique, de l'assistante pédagogique et du professeur supplémentaire).
2. Trois heures d'approfondissement par semaine pour les élèves.

Les heures d'approfondissement 6^{ème} s'appuient essentiellement sur un livret de compétences réalisé par les enseignants du collège à partir des livrets du primaire.

En 6^{ème}, ces heures d'approfondissement ont donc été conçues autour 5 axes et 2 outils de gestion :

- des temps de travail personnel et d'entraide en binôme élèves sur la base des plans de travail (PdeT) ;
- des bilans et retours réflexifs sur leurs compétences basées sur le livret de compétences.
- des projets collectifs permettant d'acquérir des compétences spécifiques comme la lecture d'images, la conception et la présentation d'une recherche ou encore l'analyse des registres de langages (rôle social du langage) ;
- un accompagnement méthodologique pour les différentes disciplines (avec et en concertation avec l'enseignant concerné) ;
- les apprentissages langagiers dans une perspective transdisciplinaire par la pratique de l'écrit et par la lecture:
 - compréhension des textes, des images, de tous les documents et supports de travail (pour les professeurs, il s'agit aussi de passer de l'implicite à l'explicite. La liaison CM2-6ème aide très concrètement à cette prise de conscience) ;
 - enrichissement du vocabulaire ;
 - établissement de la syntaxe ;
 - apprentissage de l'orthographe.

Le professeur supplémentaire s'est particulièrement attachée dès la première année de fonctionnement à publier chaque semaine des ordres du jour et des bilans réguliers diffusés aux membres de l'équipe afin d'assurer la communication et favoriser la réflexion et les initiatives. Le carnet de bord et tous les documents liés aux séances Appro 6^{ème} sont disponibles sur les ordinateurs de la salle des profs du collège.

PLACE DU PROF et CO-INTERVENTION:

Place décentrée du prof afin d'éviter la dépendance, de favoriser la recherche, la compréhension plutôt que la réussite

La classe en « approfondissement 6^{ème} » n'est pas séparée en groupes, les professeurs travaillent en co-intervention. L'objectif est de développer une pratique différente du cours habituel sans en changer complètement la structure, afin de favoriser l'individualisation et la mise au travail des élèves. Chaque professeur suit cinq élèves en particulier dont il devient professeur-référent : il corrige les cahiers, rédige les bilans hebdomadaires pour chaque élève ainsi que le bulletin trimestriel. Le groupe-classe est séparé en binômes sur la base de critères définis par la classe.

Le demi poste supplémentaire peut permettre de travailler sur l'hétérogénéité, les questions de méthodologie, de motivation et de mise au travail afin de faire fonctionner un système d'entraide entre les élèves et faire prendre aux profs une place décentrée. L'hétérogénéité n'est pas vécue comme une source d'inégalité mais comme une source d'aide et une possibilité accrue d'échange et de débat (apprentissage de l'argumentation, développement de la pensée). Entraide qui pourrait ensuite être réinvestie dans les classes par un tutorat institué entre pairs, ainsi que par une exigence mieux comprise de qualité des prises de parole et de l'écoute.

Entrent dans ce cadre le travail sur *logique de réussite et logique de compréhension, approche fonctionnelle et approche réflexive*. L'entraide doit éviter *que les élèves prélèvent les informations de manière peu sélective, privilégient les procédures familières, et restent très dépendants de*

l'adulte. Ils peuvent alors s'entraîner à réguler eux-mêmes leur conduite et à valider ou vérifier leurs manières de faire (XYZep N° 21) grâce à l'aide d'un pair.

LIAISON

Dès la rentrée, les séances d'approfondissement 6^{ème} aident les élèves non seulement à se repérer dans l'établissement, dans l'emploi du temps mais font explicitement référence à des notions déjà étudiées en CM2 afin de leur donner confiance dans le cadre du travail. Les premières séances menées en approfondissement sont donc dédiées à la lecture de données (emploi du temps, listes de matériel, repérage des salles) et à la schématisation (en lien avec les cours de Sciences et Vie de la Terre ou technologie). Tout au long de l'année, la possibilité de faire référence très précisément à ce que les élèves ont appris en CM2 est un repère très important, notamment pour les élèves en difficulté. Les élèves sont d'autant plus rassurés qu'ils ont, dès le CM2, identifiée le « prof d'Appro » comme le trait d'union entre l'école et le collège.

Toujours dans l'esprit de proposer aux élèves de 6ème des repères stables, une salle spécifique 6^{èmes} a été aménagée (après 2 ans de négociations avec un noyau de professeurs réticents) permettant de garder une unité de lieu, évitant ainsi d'errer dans les couloirs, et facilitant l'accès aux salles informatiques (très utilisées en approfondissement pour les recherches, le traitement de texte et justifiant des règles d'utilisation explicites).

DU CÔTÉ DES CM2

Du côté des écoles primaires, les deux heures d'approfondissement hebdomadaires fonctionnent dans le même esprit, à la différence près qu'en CM2 le livret du collège est une référence implicite qui guide le travail de l'équipe enseignante mais n'est pas remis aux élèves. Selon des profils de classes, le groupe est divisé afin de permettre de travailler en effectifs réduits de 12 élèves.

Bien évidemment, l'efficacité de cette liaison CM2/6^{ème} repose sur un travail cohérent des équipes pédagogiques. La position excentrée de professeur supplémentaire permet d'assurer autant que possible cette cohérence en étant par exemple vigilant sur le maintien des objectifs des « heures d'approfondissement » qui ne doivent en aucuns cas devenir le lieu de remédiation des disciplines que ce soit en CM2 ou en 6ème. On touche là à un point délicat dans le second degré où la personnalisation, les bilans de compétences des élèves, le travail de groupe, le travail d'appropriation des consignes sont à la périphérie des pratiques des professeurs. Seulement, les difficultés que rencontrent les élèves obligent à penser différemment la pédagogie traditionnelle et les jeunes enseignants de collège qui ont de très bonnes connaissances théoriques, qui parfois maîtrisent les concepts pédagogiques, manquent d'outils pratiques, de techniques d'animation de vie de classe et se laissent rattraper par des postures totalement inopérantes en ZEP. Au collège Georges de la Tour, quelques professeurs seulement se sont emparés des techniques de travail expérimentées en approfondissement, pour nombre d'entre eux, cela a été une grande nouveauté. Cette liaison n'a de sens que par ce réinvestissement dans les cours disciplinaires.

BILAN

Le bilan de 2006-2007 fut très positif. Au moins deux raisons à cela : un travail de l'équipe enseignante très cohérent et un travail très régulier et exigeant avec les élèves sur des productions de textes sous des formes très variées (on a noté des progrès significatifs en orthographe et syntaxe ce qui rassure tout le monde). Les groupes classes étaient très soudés.

En partie à cause d'un changement de l'équipe enseignante, le bilan 2007-2008 fut plus contrasté. Néanmoins, tous les professeurs ont joué le jeu et se sont, malgré tout, investis pour que le lien ne soit pas rompu.

Pour la dernière année, les bilans ne sont pas terminés mais nous constatons d'ores et déjà que la liaison CM2-6ème permet de gagner beaucoup de temps en début d'année. On remarque en effet que les élèves ont acquis des compétences, une terminologie, voire des notions qu'ils n'avaient

pas les années précédentes. Nous constatons qu'un même travail, proposé à la rentrée 2006 et à la rentrée 2008, est compris et effectué cette année en trois fois moins de temps.

La liaison CM2-6^{ème}, telle que nous l'avons conçue, à travers le travail effectif avec les élèves, correspond certainement à la problématique du quartier mais ne doit pas occulter le besoin de concertation entre les enseignants des écoles et du collège. Il est aussi à noter que l'une des principales difficultés de notre travail et de son évaluation est le « turn over » des élèves et des professeurs. Malgré tout, le sentiment d'avoir conçu en équipe un travail cohérent sur la durée, donc un travail reproductible et perfectible, l'emporte sur les difficultés du quotidien.

L'un des points les plus négatifs après ces trois années d'efforts est certainement le sentiment d'abandon à leur triste sort des RAR par le ministère. Si la première année fut soutenue très concrètement par une sur-présence des IPR, dès 2007-2008 l'équipe des profs du RAR n'a plus reçu aucun signe direct d'intérêt, ni perspectives d'avenir. Les demandes de réunions entre professeurs supplémentaires d'une académie sont restées sans réponses, le dispositif qui devait durer 3 ans est prolongé d'un an sans qu'on sache pourquoi, sans qu'un bilan soit établi. Et après... Catherine OUVRARD, professeur référent au RAR des écoles Jean Moulin et Henri Bergson, collège Georges de la Tour, à Nantes et militante du mouvement Freinet."

-A lire avec d'autres témoignages :

[Réussir le passage de l'école au collège](#)

De Denis Demarcy et Jean,-Michel Zakhartchouk

Collection : Repères pour agir Second degré, Édition : CRDP de l'académie d'Amiens, 2007